

Lundi 23 juin 2008

« La violence chez les adolescents en situation d'errance psychique et culturelle : violence fondamentale ou faille de la transmission ? »

Bénédicte d'EAU, psychologue, chercheur associé au Centre Française MINKOWSKA

A partir de plusieurs lectures cliniques (suivis thérapeutiques, groupe de psychodrame, créations sociales...) au décours d'un séminaire sur adolescents et complexité, seront abordés et réinterrogés les liens qui existent entre les rapports psychiques investis dans la notion de transmission et d'universalité ; l'objet transculturel et son inscription dans la conflictualisation sociale et l'héritage historico-psychique.

Lundi 29 septembre 2008

« La violence sexuelle faite aux jeunes femmes en contexte de guerre civile : le cas de l'Angola. »

Fabio LOPES, psychiatre au Centre Française MINKOWSKA

A partir de situations cliniques, nous aborderons la question des violences sexuelles chez des jeunes femmes angolaises et ses conséquences psychiques liées aux traumatismes vécus dans leur pays en guerre, et les difficultés dans le pays d'accueil.

Lundi 20 octobre 2008

« Adolescences au présent – Variabilité des modes d'expression. »

Soraya AYOUCHE, psychologue au Centre Française MINKOWSKA

Parler d'adolescence aujourd'hui n'est pas sans nous confronter aux modèles et problématiques de notre modernité : évoquer des raves-parties comme lieu exutoire dans nos cultures, à ce qui se problématise aujourd'hui autour de ces adolescents qui, dans leur errance posent un acte les menant à des trajectoires judiciaires où notre société répond de façon de plus en plus sécuritaire. Au travers de situations relatées, nous réfléchirons ensemble sur les figures multiples présentées dans la variabilité des configurations culturelles prises dans la logique adolescente. Variations diverses de ces rencontres adolescentes, de l'individuel au groupe, du groupal à la réponse sociale et sa signification dans le monde moderne.

Lundi 24 novembre 2008

« Violence et apathie : le rapport au corps dans l'errance adolescente. »

Olivier DOUVILLE, psychanalyste, anthropologue

Aujourd'hui, les décalages entre le sujet et le lieu sont de plus en plus flagrants. Habiter, demeurer, sont des processus complexes. Que se passe-t-il lorsqu'un jeune ne trouve plus à se loger dans les espaces urbains communs ? Quel rapport entretient-il avec l'espace ? Avec le temps ? Avec son corps ? Si certaines expériences d'errance sont comme des aventures transitoires et passagères, d'autres sont des catastrophes. Comment comprendre ces échecs ? Comment accueillir ces adolescents souvent issus de familles marquées par l'exil malheureux et l'exclusion ? L'hypothèse générale est celle d'un lien entre le traitement du corps et le traitement de l'espace immédiat. Les opérations qui permettent d'habiter son corps (et donc de se séparer du corps des pulsions du narcissisme érotique infantile) sont-elles des étayages qui permettent d'habiter l'espace ? Nous parlerons donc de ce qui peut faire violence dans les rencontres entre espaces urbains et espaces psychiques.



Les lundis du Centre Française MINKOWSKA

Programme 2008

Cycle sur le thème :

**“Représentations culturelles de la violence :
Regards croisés”**

LIEU

**Centre Française MINKOWSKA
Salle Jean-Pierre M'BARGA
12, Rue Jacquemont 75017 Paris
Accès métro ligne 13 station LA FOURCHE
Bus n° 54, 74, 81 arrêt LA FOURCHE**

Site internet : www.minkowska.com

**Coût d'inscription pour le cycle complet : 290 euros
Contact : Michèle ROUAH au + 33 (1) 53 06 84 84
E-mail : rouah@minkowska.com**

L'adolescence en Europe soulève de multiples interrogations sur les stratégies d'acculturation et sur les capacités de résilience. La sempiternelle confusion entre agressivité et violence pollue systématiquement toute approche concernant l'effort de tout jeune pour trouver sa place dans une société. L'objectif des lundis de Minkowska 2008 est de mener une réflexion en croisant les approches éthiques, anthropologiques et psychologiques. *Nous vous proposons de vous retrouver en 2008 dans le cadre des lundis MINKOWSKA dans une réflexion autour du thème :*

« **REPRÉSENTATIONS CULTURELLES DE LA VIOLENCE : REGARDS CROISÉS** »

Ce cycle de soirées à thème sera ouvert par **Aldo NAOURI**, pédiatre, écrivain, et clôturé par **Olivier DOUVILLE**, psychanalyste, anthropologue.

Marie-Jo BOURDIN, Attachée de Direction, Coordinatrice du Pôle formation

Séances de 19h 00 à 21h 00

Lundi 18 février 2008 : Soirée d'ouverture du cycle des soirées à thème

« **La violence adolescente : Pourquoi sa gestion est-elle devenue plus difficile ?** »

Aldo NAOURI, pédiatre

La violence, processus de défense, est à distinguer clairement de l'agressivité, processus d'attaque. La seconde, particulièrement préoccupante aujourd'hui, ne va évidemment pas sans la première, laquelle a été présente de tout temps au point de pouvoir être considérée comme coextensive de la condition adolescente. Ce processus physiologique ne génère des problèmes que dans la mesure où l'éducation précoce n'a pas rempli son office. Comme, depuis quelques décennies, nos « sociétés infantolatrices » ont décidé de combler l'enfant dès sa venue au monde (un nouveau message sociétal : « tu as droit à tout » s'est en effet substitué au message : « on ne peut pas tout avoir » qui a toujours eu cours), elles ne l'ont plus doté des mécanismes de défense qui l'aideraient à affronter le bouleversement adolescent. C'est l'agressivité qui alors en résulte. Tournée contre le sujet lui-même ou contre son environnement, cette agressivité est analysée à tort en termes socio-politiques alors qu'elle devrait renvoyer à une réflexion sur les processus éducationnels qui en constituent la racine.

Lundi 17 mars 2008

« **Le regard de la société via les médias sur l'adolescence : entre violence et cruauté.** »

Julie COLSON, Michèle PEREIRA, chercheurs associés au Centre Française MINKOWSKA

Seront évoquées les principales représentations médiatiques de l'adolescent en discutant l'enjeu de sa « violence » en tant que discours – Cette approche tentera de cerner les facteurs qui participent de l'imaginaire collectif à la construction identitaire. Nous discuterons ce thème à partir du personnage partagé par l'imaginaire collectif du « justicier » avec l'exemple de la légende brésilienne de « Lampião » (justicier du peuple dans les années 30 au nord-est du Brésil).

Lundi 7 avril 2008

« **Enfant "roi" en Chine, enfant "froid" en France : confrontation des systèmes de valeurs inter générationnels et interculturels.** »

Ting Chih HSIEH, ethnologue, sinologue, formatrice au Centre Française MINKOWSKA

La politique de l'enfant unique met l'enfant chinois dans une serre hyperprotectrice.

Nous prendrons l'exemple de l'enfant qui, séparé de ses parents depuis plusieurs années, vient les rejoindre en France. Face à l'inconnu (celui des parents, de l'école, de la société) il est perdu sans repères. Il lui est difficile, voire impossible de communiquer avec ses parents, avec les enseignants. La non communication, provoque des malaises qui explosent par la violence. Comment faire ?

Lundi 19 mai 2008

« **Adolescence et violence
Impacts des traditions et coutumes africaines au regard de la loi.** »

Daniel MBASSA MENICK, pédopsychiatre, formateur au Centre Française MINKOWSKA

Les objectifs essentiels de cette intervention sont de montrer la contribution des traditions et coutumes dans la prise en charge de l'enfant dans la société africaine d'hier et d'aujourd'hui, son rôle dans la signification et la transmission de la loi en pratiques familiales, sociales, éducatives et juridiques. De cerner et circonscrire les éléments psycho-relationnels pouvant être repérés comme des facteurs favorisant la dérive violente auto ou hétéro destructrice chez les mineurs d'origine africaine en situation de migration, dans une société où les représentations sociales inhibent les parents et les empêchent de signifier l'interdit de la loi à leurs enfants.

Lundi 2 juin 2008

« **La violence de nos jours : quelles philosophies ?** »

Pape Bakary CISSOKO, philosophe, formateur au Centre Française MINKOWSKA

La violence est cosubstantielle à toute société. Si nous partons de l'hypothèse de J. J. ROUSSEAU, sur le passage de l'état de nature à l'état social, nous aurons compris comment la civilisation a pu ou non annihiler la violence.

Elle a changé de visage, de forme et de manifestation et les outils utilisés sont plus sophistiqués et complexes. Paradoxalement plus on avance dans la civilisation, plus notre société est violente, comment

l'expliquer alors que l'intelligence est à son summum à nos jours. Peut-on imaginer un jour notre société en dehors de la violence, avec une paix durable ?

Les dernières années ont montré des facettes de la violence qui traduisent une crise profonde de civilisation (l'axe du mal, l'axe du bien, islam / christianisme; la crise des banlieues, la pauvreté, le chômage, etc.) l'humain perd son humanité et redevient barbare. L'éducation, l'égalité des chances et la justice sociale sont elles les remparts à la violence ?